

Si, aujourd'hui, les jeunes font chaque jour la contestation, comme ils l'ont fait à l'université Sir George Williams ou ailleurs, et se livrent à des actes répréhensibles, c'est qu'ils n'ont pas confiance en nous, leurs parents, qui présentons des projets de loi qui ne font autre chose que de donner au peuple l'occasion de s'amuser.

S'il n'y a pas plus de députés ce soir en cette enceinte, c'est qu'il y a une partie de hockey formidable à regarder. Je ne suis pas contre le sport, ni contre un jeu modéré, mais quand je vois des gens aussi sérieux que les administrateurs du pays être capables, pendant que nous discutons d'un amendement au Code pénal concernant les loteries, quand nous voyons...

M. l'Orateur suppléant (M. Bécharde): A l'ordre. Je demanderais à l'honorable député de limiter ses remarques à l'amendement présentement à l'étude.

M. Dumont: Je vous remercie, monsieur l'Orateur, parce que je me rends compte que l'amendement doit céder le pas à la joute de hockey. A 40 ans, je suis ému à la vue d'un peuple qui n'est pas plus sérieux, attitude qu'il affiche d'ailleurs depuis le début du débat sur le bill omnibus.

M. l'Orateur suppléant (M. Bécharde): A l'ordre. Je demanderais à l'honorable député lui-même d'être sérieux et de discuter de l'amendement à l'étude.

M. Dumont: Il y a évidemment un manque de sérieux à discuter un amendement important comme celui qui vise à empêcher que les loteries deviennent, au Canada, une pratique généralisée.

Dans la province de Québec, plusieurs commissions scolaires et même plusieurs curés avaient réclamé des bingos afin de permettre à chaque paroisse de continuer à vivre et, bien des fois, on a empêché la tenue de ces bingos, ce qui a porté un dur coup au financement des œuvres religieuses.

Aujourd'hui, l'amendement à l'étude permettrait de continuer à tenir ces bingos dans nos paroisses. C'est pourquoi, à titre d'exception, je favorisais l'amendement autorisant l'organisation des loteries afin de permettre à certaines communautés religieuses de toucher un revenu qui leur est interdit en raison de notre système monétaire défectueux. A cause de ce système à l'envers, on laisse pourrir les récoltes de l'Ouest et l'on voudrait que les gens du Québec, grâce aux loteries, puissent s'amuser davantage.

Il est bien vrai, monsieur l'Orateur, que la Rome antique, réclamant des jeux et du pain, revit parmi nous. Nous avons la preuve, ce

[M. Dumont.]

soir, que l'on attache très peu de sérieux à l'important débat en cours et dont le gouvernement devrait profiter pour exprimer ses opinions. Mais non. Le parti au pouvoir préfère rigoler et essayer de nous empêcher de dire en cette enceinte la vérité que nos commentants réclament. C'est ce que nous faisons, nous, du Ralliement créditiste; nous approuvons cet amendement, qui vise à empêcher l'abus des loteries.

On a voulu faire de Montréal une ville de plaisirs, et je ne suis pas d'accord. Je ne suis pas plus catholique que le Pape, mais je ne veux pas non plus être tenté au-dessus de mes forces.

Monsieur l'Orateur, comme les autres, quand je vois une belle femme ou que je vois un endroit où l'on peut s'amuser, je suis tenté. Si l'on tient des loteries à tout moment afin de pouvoir s'amuser à sa guise, que restera-t-il de sérieux en ce Parlement? On viendra jouer aux cartes dans les couloirs, car il y a des gens qui, comme moi, ne fument pas. Et si on légalise toutes ces choses-là, on va peut-être abuser de ces loteries généralisées.

Alors, je ne suis pas en faveur des loteries. J'ai une famille de sept enfants et je ne veux pas qu'ils soient tentés par toutes sortes de jeux qui, demain, se trouveront partout au Canada.

Si la population de l'Ouest canadien nous a démontré son sérieux, je crois que nous devons l'imiter.

Ces gens sont demeurés sérieux, comme je l'ai dit tout à l'heure, parce qu'ils ont conservé intactes les institutions familiales et paroissiales que nous avons autrefois au Québec. Mais nous ne les avons plus et, pour démontrer que la race canadienne-française et catholique n'est pas sérieuse, on nous offre des jeux. C'est pourquoi je regrette infiniment que nous n'ayons pas eu notre mot à dire dans la préparation du bill omnibus, qui tend à empêcher la généralisation des loteries.

Cet amendement, par son sérieux, me fait réfléchir. Au fait, c'est le sort de la génération de demain qui est en jeu. Elle n'acceptera pas les idées folichonnes des gens d'aujourd'hui.

Nous devrions tous nous unir pour agir, même les députés du parti au pouvoir, qui rigolent derrière les rideaux. Mais ils refusent d'exprimer leur opinion et de permettre à leurs commentants de savoir exactement ce qu'ils sont. L'heure de la vérité a sonné. La population doit savoir où sont les gens sincères, où est la vérité, où sont les caisses électorales qui permettent aux députés ministériels de rigoler et d'approuver béatement, sans dire un mot, un bill qui ne devrait pas être adopté.

Voici qu'un amendement sérieux est à l'étude et on rigole au lieu de dire des choses